

20 MINUTES  
(MARS)

## Cinq prévenus du procès Job partis en fumée

Seulement deux des sept prévenus initialement convoqués se sont présentés hier matin à l'ouverture du procès de l'usine papetière Job. « Ce sont des lampistes que l'on juge aujourd'hui, les vrais responsables ne sont pas à la barre », estimait hier à la sortie de l'audience Bernard Margras, ancien salarié et président de l'association Après Job. Cette dernière regroupe les 199 salariés de Job présents au moment de sa fermeture en 2001 et qui sont tous partie civile dans ce procès.

Pour cette première journée d'audience, une quarantaine d'anciens employés ont assisté aux débats. Les magistrats du tribunal correctionnel ont mis à jour les connexions et réseaux qui existaient entre les prévenus. « Ils ont escroqué les salariés, ils se sont payés sur la bête », dénonce Bernard Margras pour qui ce pro-



A. GELLEBART / 20 MINUTES

cess doit faire la lumière sur des méthodes occultes de la part de ceux qui ont organisé la liquidation. « Un dédommagement financier ? On n'espère pas beaucoup. Aujourd'hui le plus important pour nous est de savoir comment s'est réalisé ce démantèlement, d'établir la vérité afin que cela ne se reproduise plus. »

Ph. F.

### Seuls deux des dix prévenus étaient présents.

## Job : le procès, onze ans après

Sur dix prévenus, seuls deux se sont finalement présentés hier devant le tribunal correctionnel de Toulouse, qui juge, onze ans et demi après les faits, la reprise et la faillite frauduleuse en 1995 de la société papetière Job. Deux sont morts, deux sont malades, et quatre absents, dont un sous le coup d'un mandat d'arrêt. Seuls présents, André Goerig, ancien président du club de foot de Mulhouse au casier judiciaire fourni, et le marchand de biens, au-

jourd'hui promoteur immobilier, Gérard Burggraf. Pour Philippe Moitry, un des anciens salariés de Job, « le fait d'être là aujourd'hui montre que nous avons raison à l'époque ».

Page 22

**Les Job ont manifesté hier devant le tribunal, projetant comme à l'accoutumée des mètres de papier.**

Photo DDM, Xavier de Fenoyl.



LA DEPECHE DU MIDI (MARS)